

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Band: 151 (2014)

Artikel: Les parures annulaires marquées des palafittes suisses
Autor: Fischer Christoforides, Viktoria
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les parures annulaires marquées des palafittes suisses

Viktoria FISCHER CHRISTOFORIDES

Les villages littoraux suisses ont livré plusieurs milliers d'objets métalliques du Bronze final, essentiellement dans la seconde moitié du 19^e siècle. Dans une étude extensive (Fischer 2012), nous avons constitué un corpus de plus de 17000 objets provenant de palafittes du lac Léman et des Trois-Lacs (Neuchâtel, Bienne et Morat), tous occupés durant la période Hallstatt B (1050-800 av. J.-C.). Ainsi, pour le lac Léman, les stations de Genève/Eaux-Vives (canton de Genève), de Morges/Grande-Cité (Vaud) et de Chens-sur-Léman/Tougues (Haute-Savoie, France) ont été considérées. Pour le lac de Neuchâtel, la station Nord d'Auvernier, le village Est de Cortaillod et la station Bronze final de Hauterive-Champréveyres (Neuchâtel), ainsi que les anciennes collections d'Auvernier et de Grandson/Corcelettes-Les Violes (Vaud) ont été étudiés. Pour le lac de Bienne, nous avons retenu le village de Mörigen/Bronzestation (Berne) et pour le lac de Morat, celui de Muntelier/Steinberg (Fribourg).

L'étude de ce corpus nous a permis de mettre en évidence des règles spatio-temporelles dans la sélection des pièces immergées, remettant ainsi directement en cause l'interprétation traditionnelle des villages littoraux en tant que simples habitats et en rapprochant ces découvertes aux dépôts métalliques caractéristiques de l'âge du Bronze européen.

Nos analyses ont également permis de mettre en évidence le rôle particulier des parures annulaires (bracelets et anneaux de cheville) dans les immersions, notamment par la sélection de certains types et de leur manipulation (pièces brûlées, fondues et déformées).

Nous avons aussi observé un autre phénomène, d'ampleur beaucoup plus faible, qui touche les parures annulaires palafittiques. Il s'agit de la présence de pièces marquées, qui sont essentiellement des anneaux de cheville massifs portant une série de traits à l'intérieur du jonc. Ces traits ont la particularité de ne pas faire partie du décor à proprement parler, puisqu'ils se situent sur une face cachée de la parure.

Dans cet article, nous présenterons les exemplaires identifiés dans le corpus étudié, en les comparant à des parures annulaires marquées publiées, afin d'en exposer les caractéristiques communes. Puis, nous proposerons quelques hypothèses interprétatives et perspectives de recherche.

Les parures annulaires marquées du HaB1 (1050-950 av. J.-C.)

Dans le corpus étudié, la station Bronze final de Hauterive-Champréveyres a livré une parure annulaire de type Cortaillod, découverte hors stratigraphie, qui porte deux traits ciselés sur la face interne (fig. 1A/1). Nous pourrions également ajouter à cet exemplaire une pièce du même type, mise au jour à Grandson/Corcelettes-Les Violes par les fouilleurs du 19^e siècle, qui aurait porté trois marques. Mais malheureusement nous ne l'avons pas retrouvée au cours de notre inventaire et le dessin que Katharine Pászthory en publie (Pászthory 1985 pl. 70/857) ne montre pas ces marques (fig. 1A/5).

Les anciennes collections de Concise (canton de Vaud ; fig. 1A/2-3) et de Zurich/Haumesser (canton de Zurich ; fig. 1A/4) renferment des parures annulaires marquées du même type. Ainsi, les deux exemplaires de Concise présentent trois et quatre marques sur la face interne du jonc, alors que celui de Haumesser est marqué par deux traits.

En Suisse orientale, dans le périmètre de la station littorale de Sursee/Landzunge (Lucerne), sur le bord du lac de Sempach, un ensemble de 16 anneaux de cheville de type Cortaillod a été découvert en 1865. Certains d'entre eux sont marqués sur leur face interne d'un même signe gravé de deux, trois, cinq ou six traits obliques et semblent constituer des paires (Weidmann 1983 ; fig. 1B).

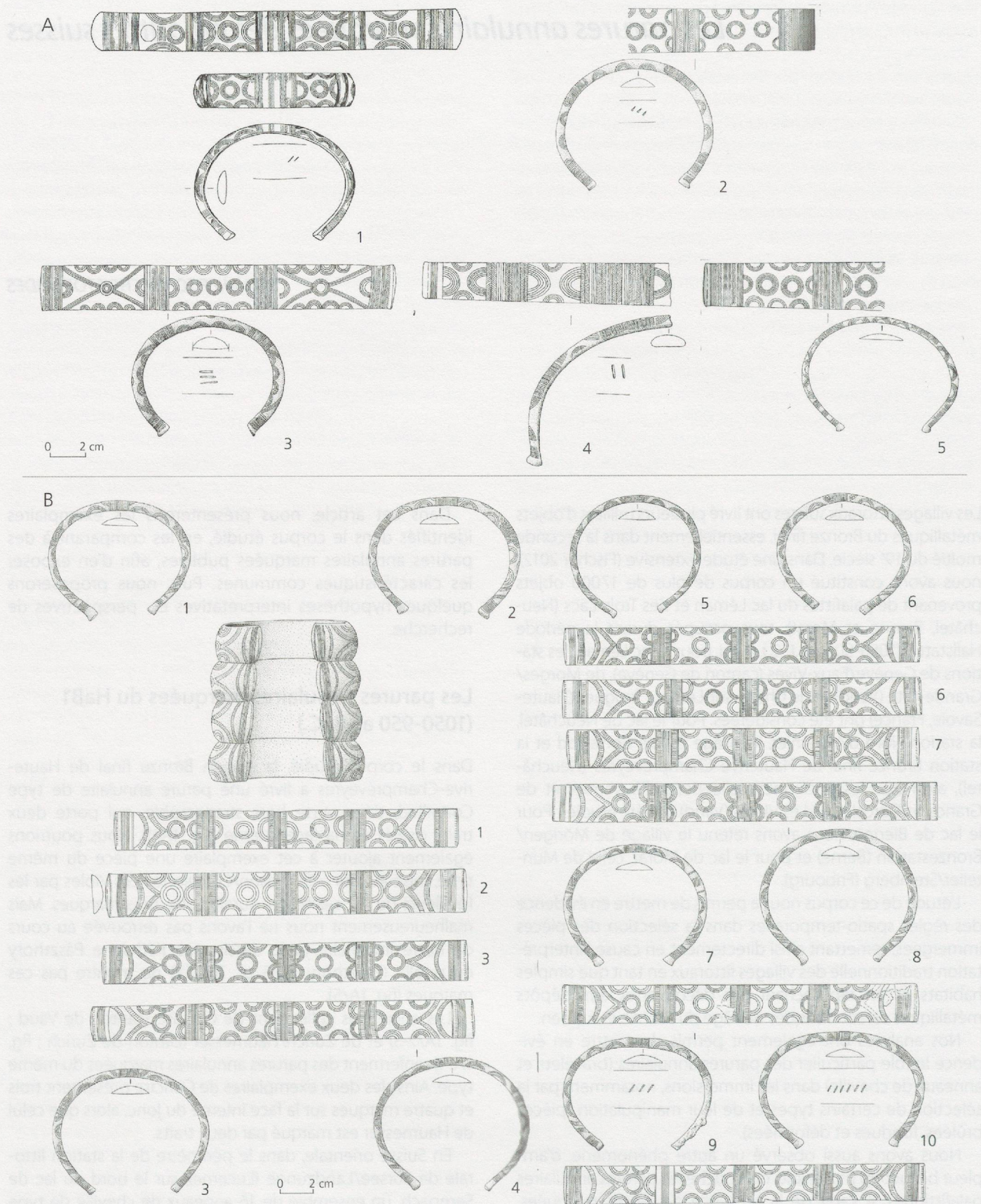


Fig. 1. Exemples d'anneaux de cheville marqués du HaB1, du type Cortaillod. D'après Pászthy 1985 pl. 70/857, pl. 71/862, pl. 73/884, 888, pl. 74-75/891-900, Rychner-Faraggi 1993 pl. 76/13. A1 : Hauterive-Champréveyres (Neuchâtel) ; A2-3 : Concise (Vaud) ; A4 : Zurich/Haumesser (Zurich) ; A5 : Grandson/Corcelles-Les Violes (Vaud), les marques ne sont pas visibles sur le dessin de cet exemplaire. B1-10 : dix des 16 anneaux de cheville du type Cortaillod découverts ensemble sur la station de Sursee/Landzunge (Lucerne), sur le bord du lac de Sempach, dont certains exemplaires portent des marques.

Les parures annulaires marquées du HaB2/B3 (950-800 av. J.-C.)

Deux parures annulaires côtelées de type Homburg portent des séries de marques dans les anciennes collections de Corcelettes, mais leur contexte de découverte demeure inconnu (fig. 2/7-8).

La station de Zurich/Alpenquai (canton de Zurich) a livré un dépôt de six parures annulaires côtelées de type Balingen, dont quatre portent des marques sur la face interne du jonc (fig. 2/1-6).

Un autre dépôt de neuf parures annulaires a été mis au jour en 2005 dans la vallée de Koppen en Styrie (Bad Aussee, Autriche) à proximité du Traun, affluent du Danube. Sur toutes les parures annulaires coudées («*Schaukelreife*») qui le composent, les marques sont estampées et formées d'un à huit traits. Elles se situent soit sur les faces internes, soit sur les arêtes des anneaux de cheville (Windholz-Konrad 2008 ; fig. 3). Mentionnons également la présence de lots

d'anneaux de cheville marqués dans les dépôts N°s 1, 6, 9 et 11 du site fortifié (sanctuaire ?) du Bullenheimer Berg, en Bavière (fig. 4/1-2, 4, 9-10, 13-14). Dans trois dépôts sur ces quatre, les parures annulaires marquées forment des paires. Dans le dépôt N° 6, une parure annulaire marquée est associée à un couteau et à un fragment de lame d'épée. Dans le N° 9, une paire accompagne une autre paire d'anneaux de cheville creux, un couteau et une pointe de lance. Alors que dans le dépôt N° 11, une paire de parures annulaires marquées est associée à un ensemble de cinq phalères. Le dépôt N° 1 ne contient pas d'autres objets que la paire d'anneaux marqués (Diemer 1995). Dans le cas des collections palafittiques assemblées au 19^e siècle, qui constituent notre principale source documentaire ici, les données contextuelles qui pourraient nous renseigner sur les associations d'objets se font malheureusement très rares.

Caractéristiques communes

Selon nos premières observations, au Hallstatt B, les parures annulaires marquées sont essentiellement des anneaux de cheville massifs. Les traces d'usure observées sur les côtés des joncs montrent que ces anneaux de cheville étaient souvent portés par paires ou triplets, ce qui est confirmé par les appariements dans les dépôts du Bullenheimer Berg. Il est intéressant de noter que les anneaux massifs de type Cortaillod portent des marques, alors que les anneaux de cheville creux de type Corcelettes n'en portent jamais, même si les premiers sont les précurseurs des derniers (Georges 2007 p. 349). Il serait cependant tout à fait possible d'envisager que la matière organique disparue garnissant l'intérieur des joncs des anneaux de cheville creux ait également porté des marques à l'origine.

La plupart des anneaux de cheville marqués sont entiers, mais il existe également quelques pièces cassées (type Homburg à Corcelettes) ou même montrant des traces de feu (type Balingen à Alpenquai). Celles-ci pourraient alors rejoindre la catégorie des parures annulaires manipulées, témoin d'activités symboliques, telle que définie par Valentin Rychner (Rychner 2001 p. 217).

Les marques peuvent être très différentes. Elles se composent entre un et huit traits, regroupés ou non, parallèles ou perpendiculaires au corps de la parure. Elles sont soit frappées (estampées), soit gravées (ciselées) et peuvent se situer à divers endroits de l'anneau de cheville. Ainsi, les exemplaires de Hauterive et de Sursee portent des traits gravés sur leur face interne, au milieu de l'anneau, alors que ceux d'Alpenquai, de Corcelettes, de Concise ou de Haumesser portent des traits estampés. Pour Corcelettes, nous observons six marques sur une extrémité de fragment, alors que pour Concise, les traits sont parallèles au corps de l'anneau. Le dépôt de neuf parures annulaires de Bad Aussee donne un bon exemple de cette diversité du nombre des marques et de leur disposition sur les corps des anneaux de cheville, avec la présence d'un à huit traits qui se situent soit sur la face interne, soit sur l'arête.

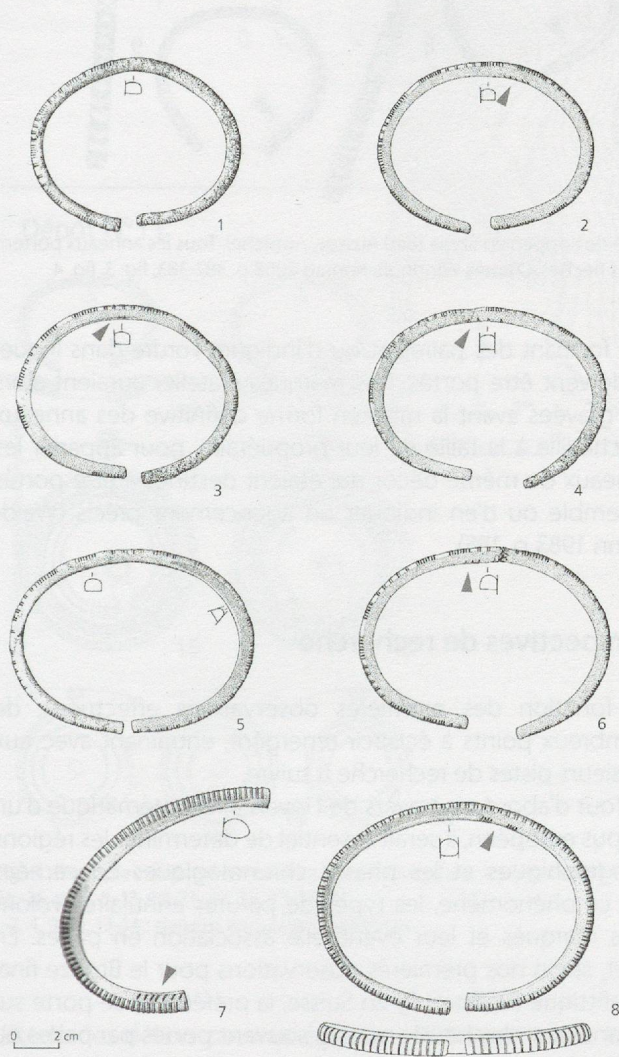


Fig. 2. Exemples d'anneaux de cheville côtelés marqués (flèches) du HaB2/B3. 1-6 : anneaux du type Balingen découverts ensemble sur la station de Zurich/Alpenquai (Zurich) ; 7-8 : anneaux du type Homburg provenant de la station de Grandson/Corcelettes-Les Violes (Vaud). D'après Pászthory 1985 Pl. 89/1081-1086, Pl. 93/1132-1133.

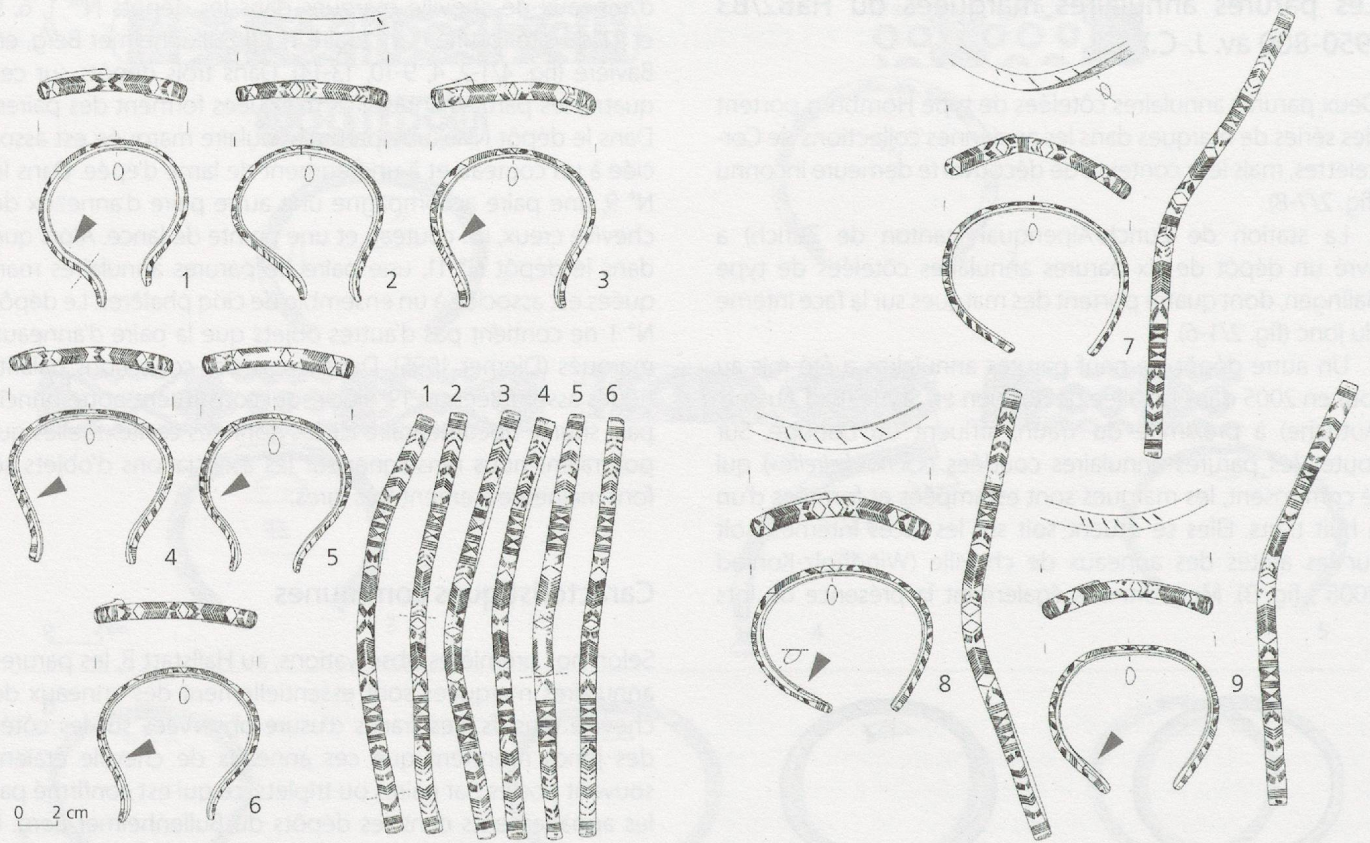


Fig. 3. Dépôt de neuf anneaux de cheville coudés du HaB2/B3, découvert dans la vallée de Koppen en Styrie (Bad Aussee, Autriche). Tous les anneaux portent des marques estampées, formées d'un à huit traits. Les marques sont indiquées par les flèches. D'après Windholz-Konrad 2008 p. 382-383, fig. 3, fig. 4.

Ces premiers constats doivent bien sûr être confirmés par l'étude d'un «véritable» corpus, issu d'un inventaire systématique. Il faudrait considérer un corpus européen plus étendu et inclure, non seulement des exemplaires de l'âge du Bronze, mais également de l'âge du Fer, puisque cette pratique a également été observée à cette période, surtout au HaC-D1, comme dans le dépôt fluvial de La Motte, à Agde (Hérault, France), qui remonte au Hallstatt C (Verger *et al.* 2007 fig. 18/1).

Hypothèses interprétatives

A l'heure actuelle, l'interprétation des parures annulaires marquées demeure délicate, d'une part, puisque nous ne disposons pas d'un inventaire systématique et, d'autre part, à cause de la diversité des manifestations et du manque de données contextuelles. En effet, les traits sont soit estampés soit incisés et leur nombre ainsi que leurs emplacements varient. Nos connaissances sur les catégories de sites archéologiques concernées et le positionnement intrasite des parures marquées, c'est-à-dire leur association à des objets, à des structures ou encore à des restes humains (sépultures ?), sont encore très lacunaires.

Ces marques pourraient tout aussi bien résulter d'un traitement symbolique des objets que de l'intervention du bronzier, par exemple pour permettre d'associer les indivi-

dus formant des paires et/ou d'indiquer l'ordre dans lequel ils doivent être portés. Ces marques d'atelier auraient alors été gravées avant la mise en forme définitive des anneaux de cheville à la taille de leur propriétaire, pour appairer les anneaux de même décor qui étaient destinés à être portés ensemble ou d'en indiquer un agencement précis (Weidmann 1983 p. 185).

Perspectives de recherche

En fonction des premières observations effectuées, de nombreux points à éclaircir émergent, entraînant avec eux plusieurs pistes de recherche à suivre.

Tout d'abord, au travers de l'inventaire systématique d'un corpus européen, il serait essentiel de déterminer les régions géographiques et les phases chronologiques concernées par ce phénomène, les types de parures annulaires volontiers marqués et leur éventuelle association en paires. En effet, selon nos premières observations pour le Bronze final palafittique (Hallstatt B) en Suisse, la préférence se porte sur les anneaux de cheville massifs souvent portés par paires ou par triplets.

Ensuite, les caractéristiques technologiques intrinsèques devraient être étudiées. Plus précisément, il faudrait déterminer comment se présentent les marques, si elles sont estampées ou ciselées et s'il est possible d'en établir une typologie.

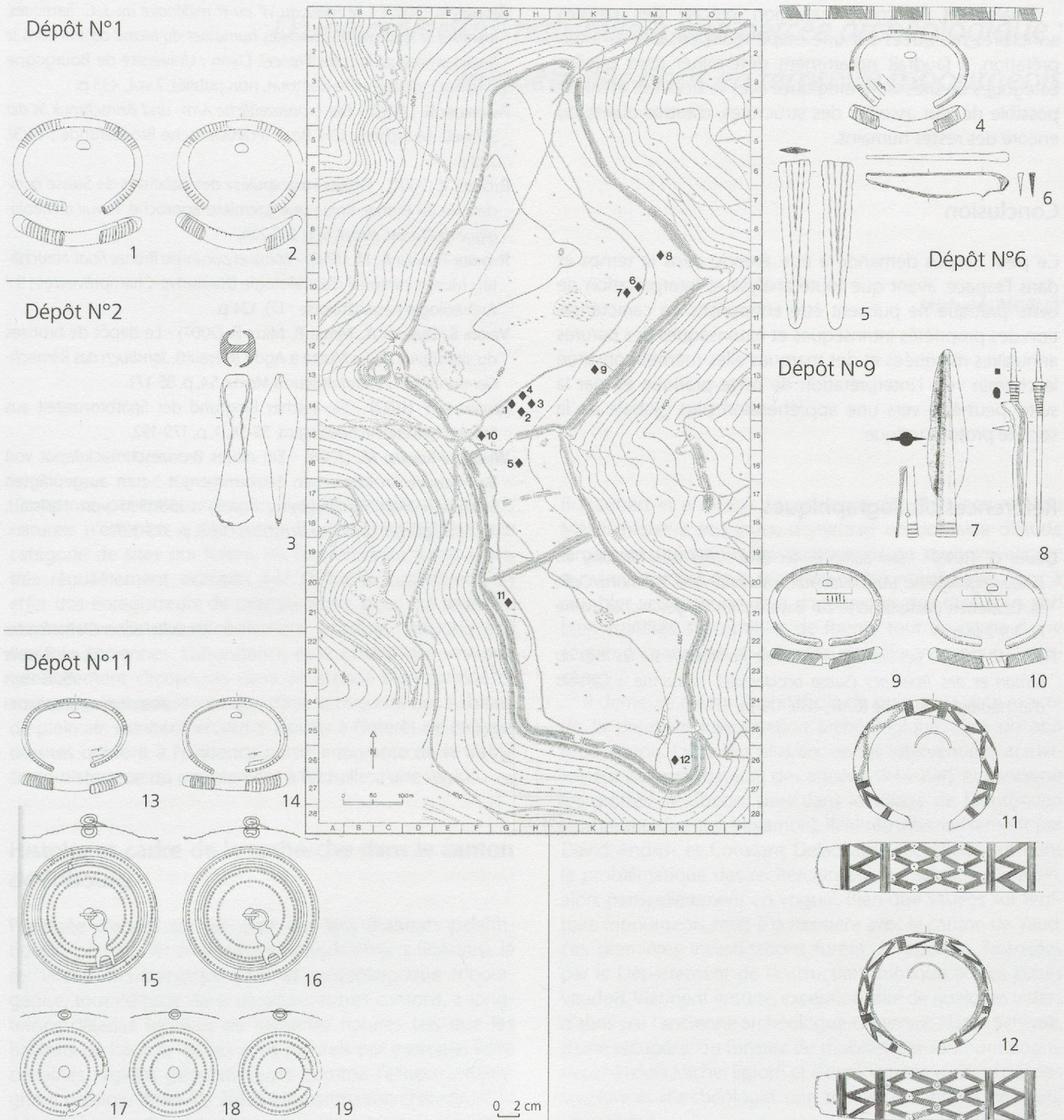


Fig. 4. Exemples d'objets en bronze découverts dans les dépôts N° 1, 2, 6, 9 et 11 du Bullenheimer Berg (Bavière, Allemagne). D'après Diemer 1995 p. 63, fig. 16, pl. 1, 5, 13, 18, 21, 22, 25, 33, 36, 41.

1-2, 4, 9-10, 13-14 : parures annulaires marquées.

L'étude des décors pourrait également être pertinente ici, si nous admettons que les décors brodés se retrouvent imités par les décors des parures annulaires superposées (Georges 2007 p. 384). Les marques pourraient alors indiquer l'ordre dans lequel les parures devaient être portées afin de reproduire tel ou tel décor de tissus. La rareté de ces marques pourrait éga-

lement témoigner d'un moment précis, comme l'acquisition d'une nouvelle paire de parures, pas encore familière...

L'étude de l'état d'usure des pièces marquées - brutes de fonte, ratées, neuves, usées, abîmées - devrait être abordée parallèlement, afin de déterminer à quel moment de sa «vie» la parure a reçu les marques.

Finalement, la contextualisation précise des parures annulaires marquées est une étape indispensable à l'interprétation. Il faudrait notamment déterminer dans quelles catégories de sites archéologiques elles se trouvent et s'il est possible de leur associer des structures, d'autres objets ou encore des restes humains.

Conclusion

Ce petit corpus demande à être étendu dans le temps et dans l'espace, avant que toute analyse et interprétation de cette pratique ne puissent être entreprises. La caractérisation des propriétés intrinsèques et extrinsèques des parures annulaires marquées et des marques elles-mêmes constitue le chemin vers l'interprétation de cette pratique et, par la suite, peut-être vers une appréhension plus globale de la société protohistorique.

Références bibliographiques

DIEMER G. (1995) - *Der Bullenheimer Berg : und seine Stellung im Siedlungsgefüge der Urnenfelderkultur Mainfrankens*. Kallmünz/Opf : M. Lassleben (Materialhefte zur Bayerischen Vorgeschichte, Reihe A ; 70), 236 p.

FISCHER V. (2012) - *Les bronzes en contexte palafittique sur les rives du Léman et des Trois-Lacs (Suisse occidentale)*. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR ; 128), 175 p.

GEORGES V. (2007) - *Le Forez du VI^e au I^{er} millénaire av. J.-C. Territoires, identités et stratégies des sociétés humaines du Massif central dans le bassin amont de la Loire (France)*. Dijon : Université de Bourgogne (Mémoire de thèse de doctorat, non publié), 2 vol., 435 p.

PASZTHORY K. (1985) - *Der bronzezeitliche Arm- und Beinschmuck in der Schweiz*. München : C.H. Beck (Prähistorische Bronzefunde ; 10/3), 280 p.

RYCHNER V. (2001) - Objets «manipulés» des palafittes de Suisse occidentale au Bronze final : une première approche. *Revue archéologique de l'Ouest*, suppl. 9, p. 217-224.

RYCHNER-FARAGGI A.-M. (1993) - *Métal et parure au Bronze final*. Neuchâtel : Musée cantonal d'archéologie (Hauterive-Champréveyres ; 9 / Archéologie neuchâteloise ; 17), 124 p.

VERGER S., DUMONT A., MOYAT P., MILLE B. (2007) - Le dépôt de bronzes du site fluvial de La Motte à Agde (Hérault). *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 54, p. 85-171.

WEIDMANN T. (1983) - Ein reicher Ringfund der Spätbronzezeit aus Sursee. *Helvetica Archaeologica*, 55-56, 1, p. 179-192.

WINDHOLZ-KONRAD M. (2008) - Ein neues Bronzeschmuckdepot von Bad Aussee im steirischen Salzkammergut : zum ausgeprägten Hortphänomen im Alpendurchgang südöstlich von Hallstatt. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 38, 3, p. 379-397.

Viktoria Fischer Christoforides
22, rue Rouelle
F - 75015 Paris
viktoria.chr@gmail.com